

Raid Ski de Rando secteur Vignemale: 8 au 12 avril 2023

sortants: Alexis, Loïc, Emmanuel, Philippe, Jean-Marc

Une semaine après les dernières chutes de neige un peu fortes (50cm à Cauterets encore ouverte) nous voilà parti pour le pont d'Espagne, avec un créneau météo favorable jusqu'au mercredi, coup de bol.

Arrêt à Cauteret pour que Loïc loue des skis car suite à un fartage récent les peaux ne collent pas. on loue chez SkiLys et on ne vous le recommande pas, vous comprendrez pourquoi.

Samedi 8: Montée aux Oulettes et petit repérage

Nous suivons le chemin des cascades avec nos skis sur le sac, croisons des dizaines de touristes aussi surpris que nous, et finalement arrivons au pied de la piste de ski. Pas suffisamment de neige, nous continuons le portage jusqu'au lac de Gaube, et au-delà quasiment jusqu'à 100m sous le refuge.



On s'annonce et on repart vers le col de Baysseance pour voir le meilleur itinéraire pour le lendemain. Je continue avec Alexis, histoire de faire un peu de descente le premier jour.



Le refuge est blindé à plus de 100 personnes. Nous sommes dans le dortoir Araillé, qui fait un peu office de fosse à froid, avec des murs encore humide. il faut attendre le petit matin pour que la chaleur monte, et ça chauffe vraiment, on finit en nage !

Dimanche 9: Montée à la Pique Longue

Départ matinal à 6h00, par l'itinéraire repéré la veille. La montée à la Hourquette de Baysselance est assez longue, on y arrive vers 8h30. Dépeutage, et on se laisse descendre jusqu'au sentier d'été sous les falaises du petit Vignemale, petit déchaussage sur 50m, et on se laisse glisser jusqu'au pied du glacier. La neige est encore dure, vul'heure matinale.

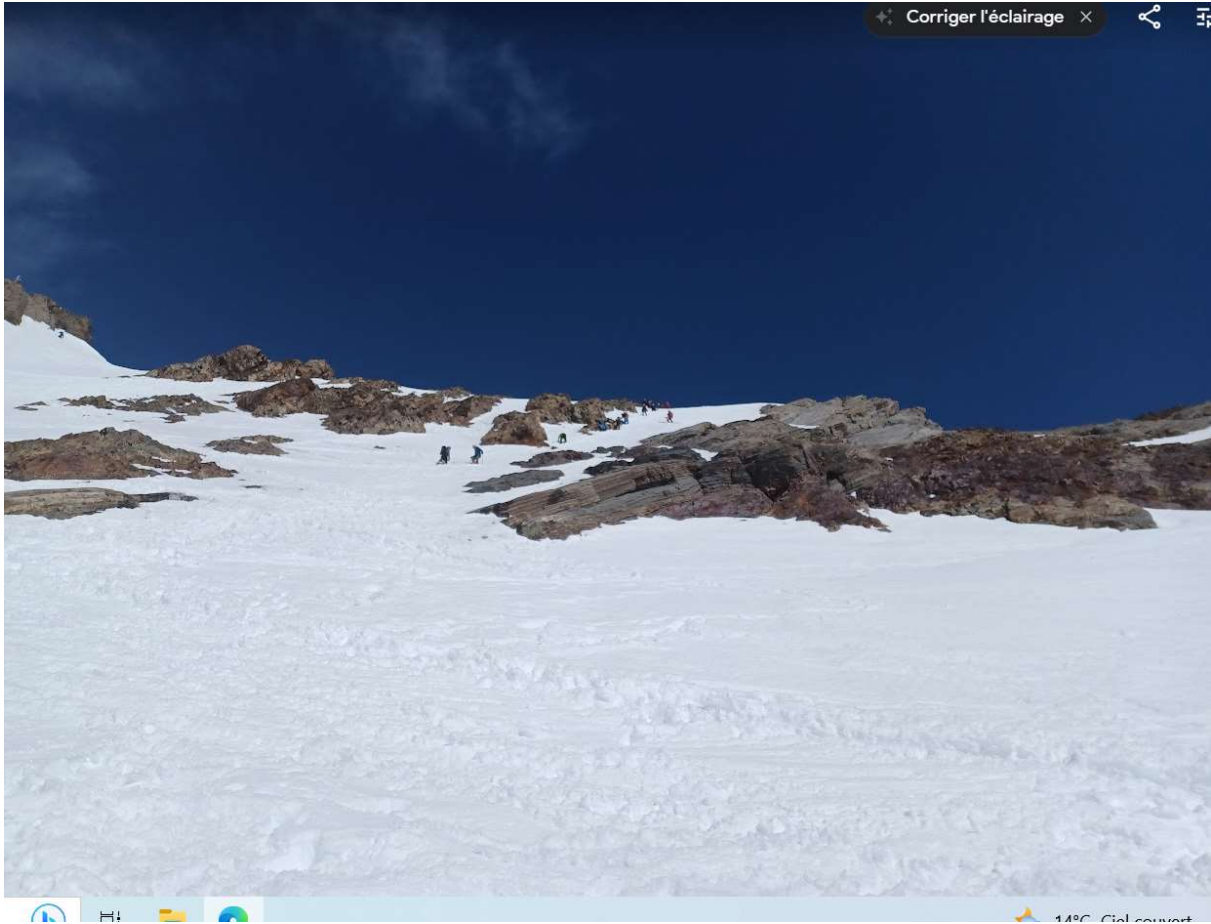


Nous attaquons la montée sur le glacier avec les couteaux en se rapprochant du Montferrat. A 3000m, nous sommes un peu fourbus, mais il reste une traversée pour rejoindre le couloir de la Pique Longue.

Philippe, Alexis et Manu, partent les premiers, la sortie n'a pas l'air facile, surtout pour la descente. une couche de neige sans cohésion est sur un fond plus dur sur lequel il n'est pas évident de bien s'ancrer.



Je préfère faire demi-tour à mi pente et reste avec Loïc qui vient d'arriver. 5' après, un membre d'un des groupes perd un crampon et dévale la pente, saute la barre et s'arrête 20m au dessus de nous. Loïc lui propose de l'examiner, mais le gars à l'air d'aller bien malgré le petit saut de barre.



10' plus tard, les copains attaquent la descente, un autre gars à côté de Manu et Alexis, quitte la trace et se prend une gamelle et suit le même chemin, idem saut de barre, il s'en sort indemne aussi, incroyable bol !



Philippe nous rejoint, Manu et Alexis, un peu éprouvés par la chute du gars à côté d'eux prendront plus de temps. Les principaux groupes partis des Oulettes arrivent, ça va être le gros bouchon, du coup on dégage



Excellente descente sur le glacier, jusqu'à la traversée. Loïc galère pour remontée sur la neige devenue lourde, si bien qu'il monte à pied.

On repeute au sentier d'été, on passe les peaux de secours à Loïc mais elles sont super étroites par rapport à ses skis et limitent l'adhérence.

Direction le refuge de Baysse lance pour la pause séchage, pique-nique avec une vue étendue sur tout le cirque de Gavarnie depuis les Astazous jusqu'aux Gabietous.

Un hélico passe au dessus du refuge direction le glacier, et revient se poser 10' plus tard derrière nous. Un randonneur a encore glissé et cette fois s'est cassé le bras, nous dira le gendarme qui a droppé un médecin et un secouriste, sur le glacier.



Nous repartons vers le col, pour une descente très correcte jusqu'au refuge sur une neige transformée mais pas pourrie.

Lundi 10 : liaison vers le refuge de Bachimana par les 3 cols

Loïc prend le petit dej avec nous et reste au refuge pour redescendre à Cauterets avec une des gardiennes, pour rendre les skis et rentrer à Toulouse en blablacar.

Du coup, nous voilà partis à 4 vers le col des Oulettes, vite rattrapés par 3 avions espagnols, avec qui je discute un peu car je ferme la marche en faisant quelques photos. Ils vont à Bachimana par le même itinéraire que nous. Ils ne s'arrêtent visiblement jamais et nous les verrons de plus en plus loin.



La descente sur le vallon du rio Ara se fait comme prévu sur neige dure, mais avec un bon grip ce qui ne pose pas trop de problème, même si ça vibre un peu. Le vallon est sec, rien à voir avec l'an dernier. Il faut se résoudre à porter, on est pourtant à 2400 m jusqu'au lac au pied du Letrero. Tiens, un petit collet avec un couloir de neige, avec les 3 espagnols à skis. On prend la même trace même si ça semble raide, c'est mieux qu'en chaussures avec la qualité de la neige. Deuxième lac, encore un passage raide, le dernier avant le col, neige encore portante, mais pas pour longtemps, nous voilà au col. Les avions ont disparu.





Nous avons prévu le pic de Las Neveras, mais nous nous sommes contentés d'un pique-nique à mi pente, le sommet étant dégarni. Vue immense et splendide, comme disait G. Véron. Picos de Infierno, col de Tebarray, Punta Zarre, Grande Fache, Pene d'Aragon et Cambalès.

Nous descendons vers l'ibon de Bramatuero superior, avant d'entamer une remontée vers le col sans nom entre le pic de Batanes et le pic Xuan, un vrai four, on cuit et on y laisse de l'énergie sans parler de l'eau.



La descente sur Bachimana est facile au début et assez ludique, mais ça se corse car le cheminement n'est pas direct , car entrecoupé de petites barres et de zones déneigées, donc se méfier ou à éviter par temps de brouillard.

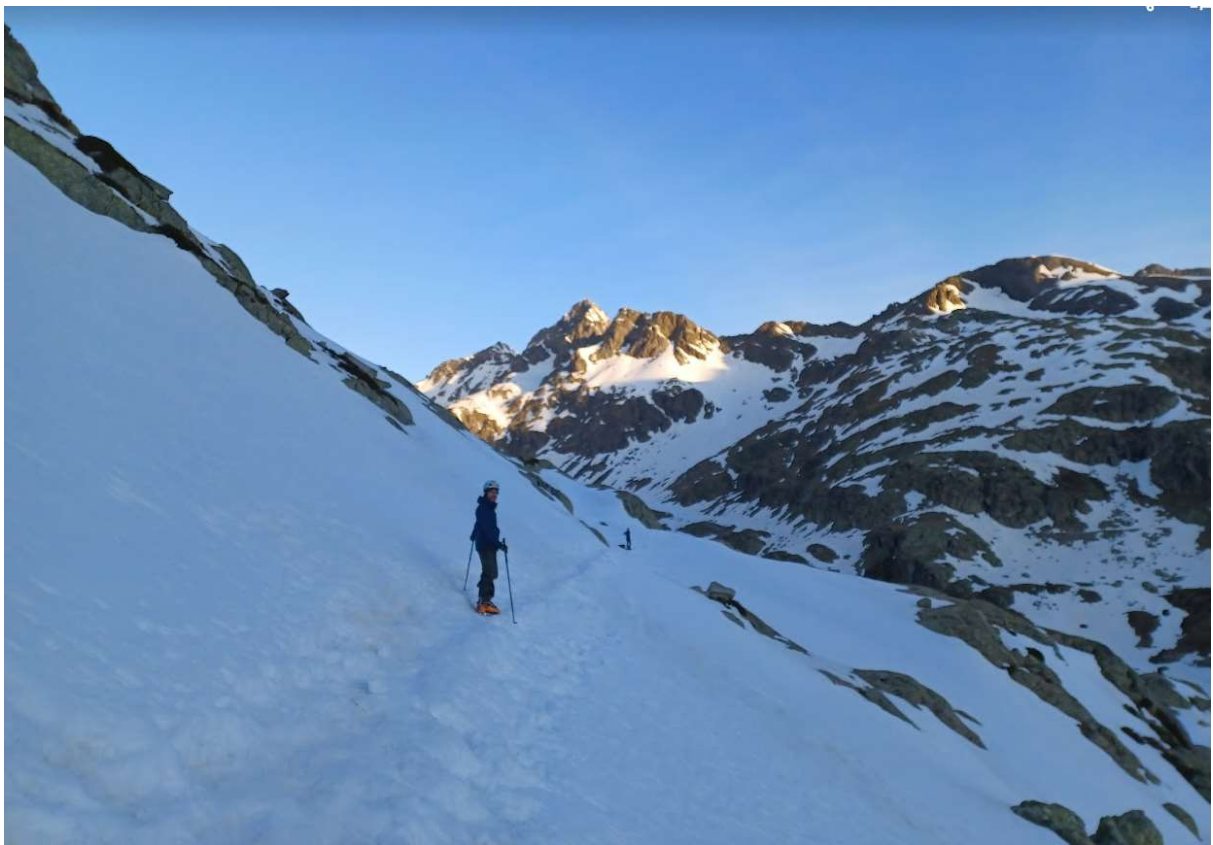




Enfin on arrive au refuge, super classe, avec petit dortoir, douche chaude et bière pression et même le wifi. Nous profitons de ce retour anticipé à la civilisation. Nous sommes moins d'une vingtaine ce qui change des Oulettes.

Mardi 11 : Port du Marcadau - Col de la Fache - Pene d'Aragon -Refuge Wallon

Toujours beau et sec sur le GR 11, nous partons du refuge skis sur le sac, la traversée des langues de neige ne pose pas de problème jusqu'à l'exposition nord où on se sécurise avec les crampons car c'est fuyant directement sur le lac.



Nous les gardons jusqu'au départ de la pente qui va au port du Marcadau. Un isard passe pas très loin de nous. La montée jusqu'au col ne pose pas de difficulté, la neige est encore bien portante malgré l'exposition Sud.



La descente sous le pic Falisse est correcte et on arrive à négocier le passage qui remonte jusqu'au col de la Fache. Le vent s'est bien levé, et la faim se fait sentir. Nous sommes à 150m du Pene d'Aragon, protégés du vent dans le petit vallon suspendu qui va vers le sommet. Nous décidons de continuer.



Les derniers mètres sont raides mais on arrive au sommet skis aux pieds. On voit très bien le Balaitous, l'Ossau.







Descente express pour se mettre à l'abri pour manger un peu.

La suite de la descente sur une neige transformée est agréable. Déchaussage à 2000m et ...portage jusqu'au refuge Wallon,



qui a maintenant une allure de base spatiale avec sa forme arrondie et ses panneaux solaires.



L'étage est encore plus surprenant avec un couloir sur dimensionné, dont je n'ai pas compris l'intérêt.





Même capacité qu'aux Oulettes mais deux à trois fois plus grand, moins cool, on n'a pas le droit de sortir avec les chaussures du refuge.

Après-midi jeu de carte et 7 wonders, (plein de jeux de société pour les petits et grands)
Philippe pour sa première découverte du jeu, gagne ! bravo le stratège.

La prévi météo du lendemain n'incite pas à trop trainer : vent et perturbation annoncés, avec des chutes de neige !

Mercredi 11 : Direction cirque le la Badète et retour parking

Nous partons sous un ciel voilé vers le seul endroit où il reste de la neige, en suivant le gave d'Aratille jusqu'au pied de la tête d'Ours.



Nous voilà sous les pentes du Chapeau d'Espagne, bien à l'ombre, ayant conservé la neige, dure, et tracée dans tous les sens. Montée en couteaux, la pente se redresse , puis ça se calme au niveau du lac de la Badète.



Nous montons au dessus du lac pour trouver une meilleure neige, mais c'est pareil. Les rafales de vent sont fortes et il est temps de redescendre. C'est vite expédié, et même pas trop mal sur les versants un peu orienté Est.





Pique-nique au refuge Wallon, où nous avons laissé quelques affaires, puis longue descente vers le parking où paradoxalement il fait de plus en plus froid. Nous arrivons alors qu'il commence à peine à pleuvoir. Timing parfait, le temps de se changer et charger et c'est la pluie continue.

Raid un peu limite dans les conditions d'enneigement déficitaire mais très correct en altitude, belle fenêtre météo. Petit groupe, sportif, homogène et très bonne ambiance pour ces 5 jours.

On a eu le temps d'évoquer de nouveaux projets pour la prochaine saison, car pour les Pyrénées cette année c'est fini.